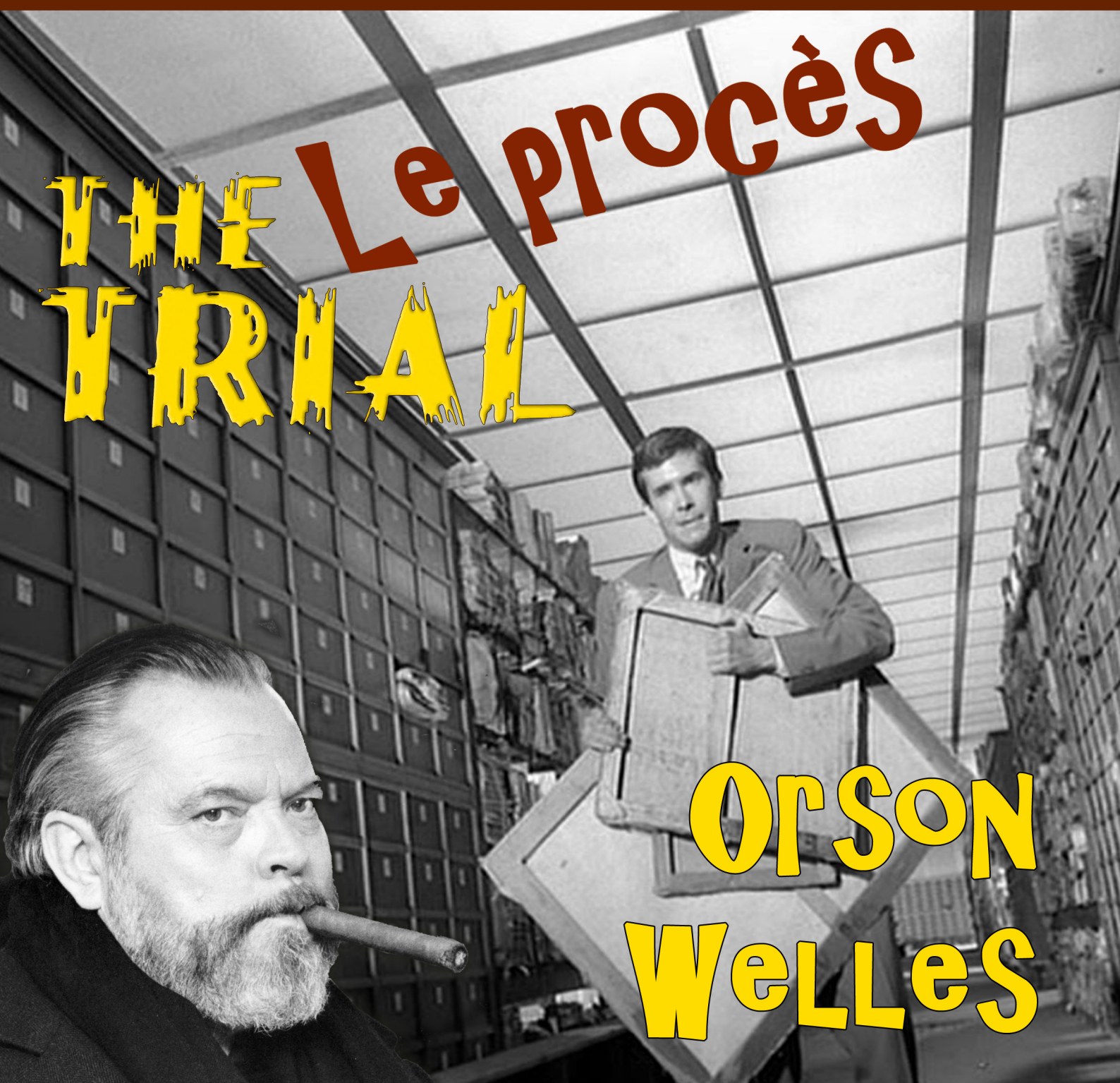


mercredi 6 mars 2019 - 19h

Genève - Maison des Arts du Grütli

cours d'analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art



Lieu : FONCTION-CINEMA - Maison des Arts du Grütli - rue Général-Dufour 16 - 1204 Genève
musicatellers secrétariat : Marcel Sabin Tél. +41(0)76.328.43.89 - melsabin@gmail.com
musicAteliers contact : Gérald Lapertosa Tél.+41(0)79.671.55.51 - g_lapertosa@bluewin.ch
Inscription en ligne : utilisez le formulaire d'inscription sur le site : www.musicatellers.ch
Tarif : 1 cours CHF 30.- (-25 ans CHF 15.-) - Forfaits 5 cours CHF 120.- (-25 ans : CHF 60.-)



Orson WELLES
The Trial (Le Procès) [1962]

Orson Welles [1915-1985] ou la démesure du génie. Enfant prodige, Don Quichotte égaré dans l'industrie du cinéma - « *Je combats pour le cinéma universel comme un géant dans un monde de nains* » dit-il un jour – acteur polymorphe et shakespearien, toujours dissimulé sous les grimaces du théâtre, faussaire, manipulateur, séducteur nonchalant à la voix de bronze, créateur intuitif et autodestructeur, il connut la gloire et la fortune, mais disparut dans l'indigence et l'indifférence générale. À 24 ans, après le scandale radiophonique de **La Guerre des mondes** d'après H.G. Wells, qui déclencha une panique générale le 30 octobre 1938, en faisant croire à un véritable débarquement de Martiens, mais lui valut la célébrité, il a entre les mains le plus fabuleux contrat jamais accordé à un réalisateur par les studios américains. En sortira **Citizen Kane** qui, pour beaucoup, demeure un des plus grands films de l'histoire du cinéma. Pourtant ce fut le commencement de l'errance : plus jamais il n'eut les coudées franches et la plupart de ses longs métrages furent impitoyablement mutilés, découpés, remontés, atrophiés. Ce qu'on lui fit payer ? Sa liberté de créateur et de démiurge, son indépendance farouche...

En 1962, avec des moyens très réduits, il réalise à Paris une adaptation virtuose du **Procès** de Kafka, profitant de pouvoir disposer de l'immense plateau de la Gare d'Orsay complètement vide (aujourd'hui musée d'Orsay), pour y installer le dédale onirique et bureaucratique où se perd son acteur **Anthony Perkins**, à peine remis du rôle éprouvant de Norman Bates dans *Psycho* de Hitchcock. Parabole, fable, toile d'araignée métaphysique : ce kaléidoscope d'images actionné par un illusionniste maître de son art, rythmé par l'adagio d'Albinoni (le plus grand faux de l'histoire de la musique !), nous entraîne par les trous de serrure dans le labyrinthe du cauchemar éveillé...